

## ADIEU AU GENERAL PIERRE PRESTAT

Mon Général,

Pourquoi moi pour dire quelques mots sur votre carrière ? Peut-être parce que nos parcours ont quelques points communs : scolarité dans une école militaire, affectation au 1er Groupe de Livraison par Air et chef de corps de la Base Opérationnelle Mobile Aéroportée, la BOMAP.

Si comparaison il y a, elle s'arrête là.

Vous êtes mon ancien, et de loin. En effet vous étiez élève au Prytanée militaire de La Flèche quand je suis né. Votre promotion de St Cyr, la promotion Rhin et Danube a précédé la mienne de 15 années.



Après la scolarité habituelle à l'Ecole d'Application du Train à Tours, vous êtes immédiatement amené à servir au Nord Vietnam de 1952 à 1954 au sein du Bataillon de Marche Indochinois dans lequel vous avez commandé une compagnie pendant un an.

Plutôt que de dire que vous vous êtes illustré en Indochine, je dirai simplement qu'à votre retour, vous totalisiez 2 blessures de guerre, 2 citations à l'ordre de la brigade, 1 à l'ordre du Corps d'Armée et 1 à l'ordre de l'Armée.

Lieutenant, 9 ans de service vous êtes fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

A votre retour d'Extrême Orient, vous commandez une compagnie de transport en Tunisie avant de rejoindre l'Algérie en 1956 pour commander une compagnie de circulation routière à Bata-Hassen. Votre action est récompensée par une citation à l'ordre de la brigade et une à l'ordre de la division.

De 1960 à 1962 vous commandez une compagnie d'intervention dans le secteur Sahel dans l'Algérois. Vous obtenez une nouvelle citation à l'ordre de l'Armée.

C'est en 1962 que commence votre carrière parachutiste. Vous êtes affecté au 1er Groupe de Livraison par Air à Metz où vous commandez l'escadron de livraison par air. Ce temps de commandement est interrompu par "30 jours d'arrêts de forteresse", séquelles du conflit algérien. Vous m'avez confié

un jour que c'était là, je cite, "la citation dont je suis le plus fier".

Arrivé à ce stade, depuis votre sortie de l'Ecole d'Application du Train, en 12 ans, vous totalisez 7 ans de commandement d'unités diverses comme lieutenant et capitaine. En effet vous avez commandé une compagnie de transport, une compagnie de circulation routière, un escadron de livraison par air et des unités qui n'avaient de tringlot que le nom.

Par la suite, votre carrière sera exclusivement parachutiste. Après un passage au Groupe de transport 513 à Auch, vous servez 2 ans à la BOMAP comme chef des services techniques puis à Tarbes au 425ème Bataillon de Commandement et de Soutien dont vous prenez le commandement en 1973.

Dans la foulée, en 1976 vous êtes affecté à Toulouse pour 3 ans comme chef de corps de la BOMAP. En 1979 vous êtes promu colonel et vous totalisez 6 ans de temps de commandement de chef de corps.

Après la BOMAP, vous êtes affecté à Montauban comme Délégué Militaire Départemental de 1979 à 1983. C'est pendant cette période que vous êtes fait Commandeur de la Légion d'Honneur et promu Général de Brigade.

Admis en 2ème section (la retraite des généraux), vous êtes élevé à la dignité de Grand Officier de l'Ordre National du Mérite en 2004 et en 2017 de Grand Officier de la Légion d'Honneur, ce qui faisait de vous l'officier le plus décoré de l'Arme du Train.



En 2021, le 21 janvier, vous auriez dû recevoir des mains du Général Cann les insignes de Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Pour des raisons circonstanciées la réception n'a pas eu lieu.

Nombre de vos camarades ne sont pas présents compte tenu des circonstances actuelles ou parce qu'ils n'ont plus la santé de leur jeunesse.

Néanmoins, une délégation du 1er Régiment du Train Parachutiste ainsi que de nombreux membres de l'Amicale de ce magnifique régiment auquel la BOMAP a donné naissance sont venus vous accompagner pour votre dernier saut. Au passage, je rappelle que votre carte de membre de l'Amicale, datée de 1978, porte le numéro 1.



Pour eux, de votre temps de commandement, résonne toujours les noms de Lamentin, Finul, Kolwezi ou Tacaud ainsi que le bruit des travaux du chantier de la nouvelle BOMAP sur Franczal.

Ne m'en veuillez pas, mon général, si je n'ai parlé que de votre vie militaire. N'ayant jamais été sous vos ordres, ne vous ayant connu que

tardivement alors que vous étiez déjà en 2ème section, je ne suis pas en mesure de parler de l'homme que vous étiez.

Je garde de vous le souvenir d'un ancien simple et chaleureux avec le jeune que j'étais pour vous. Et de cela je vous remercie.

Puisse St Michel vous prendre sous son aile pour retrouver certains complices qui vous ont précédé auprès de lui.

Adieu mon Général.

*Le colonel® Robert Travaillot*